

# Rencontre avec Jean Luc Marcastel à l'occasion de la sortie de son dernier livre, *Tellucidar*.



Jean-Luc Marcastel est l'auteur de la série *Louis le Galoup*, suite de cinq romans qui mélangent habilement fantasy et réalisme médiéval. L'auteur s'inspire des légendes et du folklore du grand sud-ouest de la France, et notamment de la Haute-Auvergne dont il est originaire.

**Jelij'éKris :** Avant d'être un grand auteur, vous êtes avant tout un immense lecteur. Comment vous définiriez -vous en tant que lecteur ?

**J-L Marcastel :** Petit, je ne lisais que des bandes dessinées ; et c'est à l'âge de neuf ans que grâce à mon père, j'ai entamé mon premier roman. Je suis rapidement devenu un lecteur boulimique . Pour moi, lire est une nécessité, de la nourriture pour l'esprit. La lecture

est un moment de calme, d'évasion, de paix.

**Jelij'éKris :** Comment êtes-vous entré dans l'écriture ?

**J-L. M. :** Disons que je ne suis jamais entré dans l'écriture, mais c'est plutôt l'écriture qui m'est rentrée dedans. Très jeune, j'ai commencé à écrire. J'ai toujours voulu être un héros de livre ; je me suis donc mis à écrire des histoires où je me mettais en scène. Ma première histoire était inspirée d'un rêve de ma tante. Après le lui avoir fait lire, elle m'a confié que ça lui avait beaucoup plu et j'ai donc continué de lui écrire des histoires... C'est comme ça que de fil en aiguille, je suis devenu écrivain.

## « La parole s'envole, les écrits restent »

**Jelij'éKris :** D'où vous viennent vos idées quand vous écrivez un nouveau livre ? Peut-on parler d'inspiration ?

**J-L. M. :** Je n'ai pas d' « idées » spéciales, l'inspiration vient partout, tout le temps. Je m'inspire de la vie de tous les jours. Pour mes personnages je m'inspire beaucoup de mon entourage, de mes amis ou de ma famille. Quand j'étais plus jeune, j'étais très influencé par Lovecraft. Aujourd'hui, j'ai beaucoup d'influences cinématographiques et littéraires comme : Balzac, Nathalie Hennberg, Abraham Meritt, Coppola, *Blade Runner*, *La Guerre des étoiles*, *Star Wars*, *Le Seigneur des Anneaux*...

**Jelij'éKris :** La plupart de vos livres se passent dans le Cantal, votre région, pourquoi faites vous ce choix ?

**J-L. M. :** On me pose souvent cette question et la réponse est assez simple ; je parle du Cantal parce que personne d'autre ne le fait et je pense que l'on a beau se renseigner, on parle toujours mieux d'un endroit où l'on a vécu, on peut mieux exprimer les sensations...

**Jelij'éKris :** L'écologie est aussi un sujet très présent dans vos romans, vous considérez-vous comme un auteur engagé ?

**J-L. M. :** Non, je ne pense pas être un auteur engagé puisque je n'apporte pas de jugements, je ne fais que questionner. En effet, peu de gens se rendent compte que la vie est meilleure maintenant qu'avant. Mon but est aussi de prévenir de (l'éventuel) risque d'une futur dictature...

### « Il n'y a pas de bonnes histoires sans bons méchants »

**Jelij'éKris :** Parlez-nous un peu du métier d'écrivain et des relations avec les éditeurs ...

**J-L. M. :** Disons que les relations que j'entretiens avec mes éditeurs sont très différentes et varient d'une maison d'édition à l'autre. Parfois, on m'impose beaucoup de contraintes, changer des passages, réécrire une partie de l'histoire, etc. Alors que d'autres n'interviennent même pas. Pour la couverture et le paratexte, cela dépend aussi de mes éditeurs : parfois, c'est moi qui m'en occupe (en collaboration avec un dessinateur pour la couverture) ou parfois, ce sont les éditeurs.

La plupart du temps, les grosses maisons d'édition laissent peu de liberté en comparaison avec des plus petites. La plupart du temps, j'envoie mes textes à un éditeur mais il arrive aussi que ce soit une maison d'édition qui me demande un texte. Par exemple pour « *Un monde pour Clara* », j'ai proposé le projet avant de l'avoir écrit et mon éditeur l'a validé.

### « Lire, c'est de la nourriture pour l'esprit »

**Jelij'éKris :** Que préférez-vous dans le métier d'écrivain ?

**J-L. M. :** Pour moi, tous les moments sont intéressants ;

l'idée, la rédaction (particulièrement exaltante, mais parfois douloureuse), la correction...

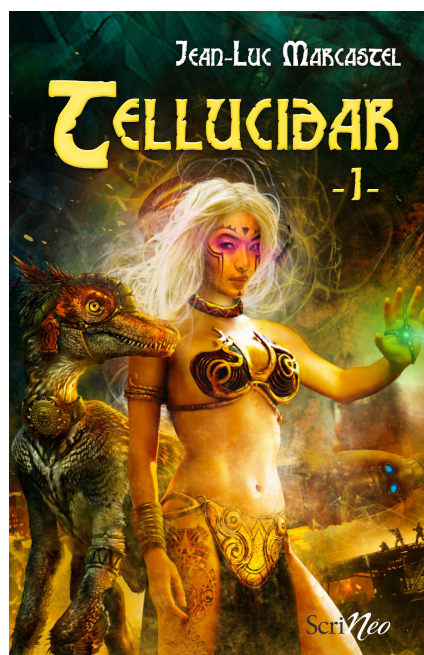
Mais il est vrai que j'aime beaucoup la relation avec les lecteurs, les rencontres, assister aux salons... C'est toujours très agréable de rencontrer et d'échanger avec les gens qui nous lisent (surtout que le métier d'écrivain est assez solitaire). En plus des rencontres, je suis aussi très présent sur les réseaux sociaux, qui constituent un formidable outil de communication pour un auteur.

**Jelij'éKris :** Auriez-vous un conseil à donner aux jeunes écrivains qui nous lisent ?

**J-L. M. :** Souvenez-vous qu'il n'y a pas de bonnes histoires sans bon méchant, mais faites aussi attention à ce que vous écrivez, car la parole s'envole, mais les écrits restent.

**Jelij'éKris :** Pour finir, pouvez-vous nous parler de votre dernier livre, *Tellucidar* ?

**J-L. M. :** Pour vous parler de ce livre, quoi de mieux que de vous faire une petite lecture du prologue...



Et si le monde, notre monde, n'était pas comme nous le croyons... C'est ce que va découvrir Lucas, un jeune homme de 15 ans dont le père, géologue, a disparu en sondant une grotte pour le compte de la Tellcorp, la société qui, depuis, révolutionne le monde grâce au Tellurium, un minéral miracle... Mais d'où provient le Tellurium ? La Tellcorp dit-elle toute la vérité ? Ne cache-t-elle pas un formidable secret ? Quand une foreuse tout droit sortie d'un film d'anticipation crève le gazon du stade où son père disparu lui a donné rendez-vous en pleine nuit par un énigmatique message, et que s'en extirpe deux passagers, dont une jeune fille aux cheveux blancs, aux yeux violets, l'univers de Lucas bascule. Cette jeune fille se nomme Korè Attawhakan, dernière représentante de la famille royale de Panshir, une cité située... Au cœur de la terre. Car là, à quelques kilomètres sous nos pieds, ne se trouve pas seulement du magma ardent, mais un autre monde, un monde éclairé par un soleil intérieur, où la nuit n'existe pas, un monde où des humains issus de civilisations disparues, grecques ou précolombiennes, vivent en symbiose avec les descendants des dinosaures... Mais un monde dont le temps est compté. Tellucidar. Avez-vous le courage de tourner la page et de les accompagner ?

Resumé de *Tellucidar*, J-L, Marcastel

Cet article vous a été proposé par Julie Maddalena et Luna Vion Guibert. 356005